



# DOSSIER DE PRODUCTION

actualisé en janvier 2026

## PIÈCE DÉAMBULATOIRE IMMERSIVE POUR L'ESPACE PUBLIC

Une création 2027 de la Cie CLAAP



# PROPAGATION

Pièce déambulatoire immersive

**Durée** (prévisionnelle) : 90 min

**Public** : adultes, grands adolescents

**Jauge** : jusqu' à 150/200 personnes

**Nombre de personnes** : 4 comédiennes en jeu + 1 technicienne son

4/5 personnes en résidence / 5 personnes en tournée

**Lieu** : espace public, dans les centres urbains, semi urbains (ville, villages)

**Parcours** : - de 1km, sans circulation routière, rue bloquée

**Avant** chaque représentation une journée de repérage in situ nécessaire

**Pendant** la représentation besoin d'une personne de la structure accueillante en soutien

**Médiations** : possibilité d'actions de médiation culturelle pendant les résidences

Possibilité de médiation culturelle en amont de la représentation pour intégrer des personnes complices en jeu

**Création** : juin 2027, ouverture de la saison culturelle du Piémont Cévenol, Sauve (30)

## DISTRIBUTION

**De et avec** : Charlotte Buton, Audrey Bernard, Céline Gagnaire, Lucile Arché

**Mise-en-scène, écriture et conception** : Collective

**Accompagnement mise en scène en espace public** : Amna El Batrawi

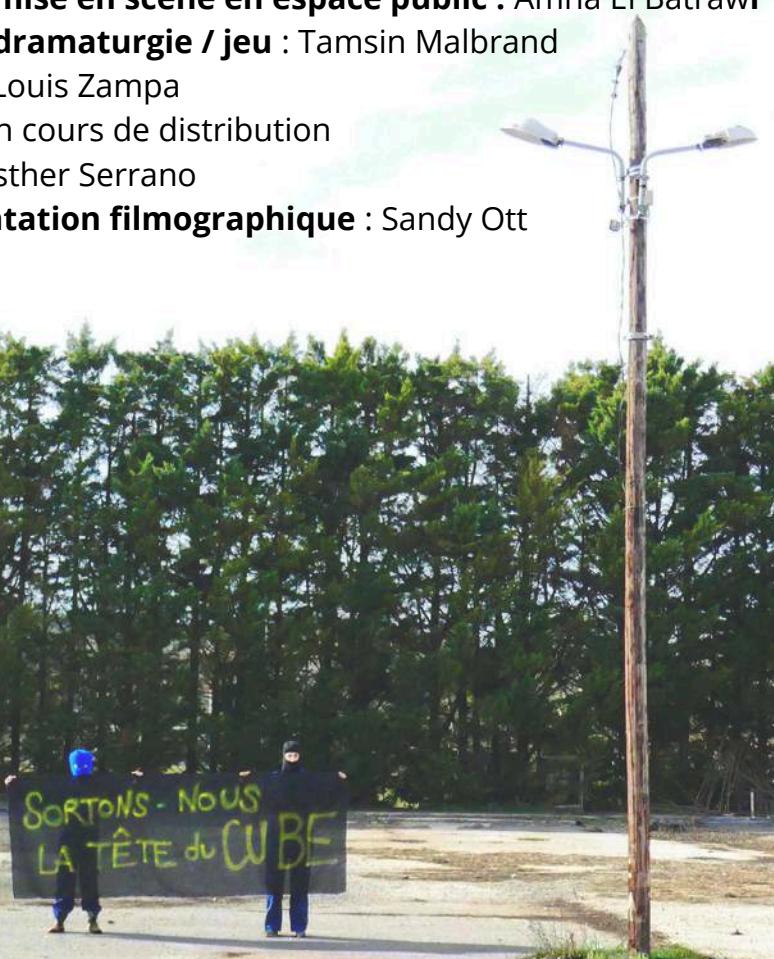
**Accompagnement dramaturgie / jeu** : Tamsin Malbrand

**Regard extérieur** : Louis Zampa

**Création sonore** : en cours de distribution

**Création Décors** : Esther Serrano

**Photos et documentation filmographique** : Sandy Ott



*"Les peuples en ont eu raison, mais il ne faut pas chanter victoire, il est encore trop tôt: le ventre est encore fécond, d'où a surgi la bête immonde. "*

*Bertolt Brecht*

# UNE ECRITURE COLLECTIVE

Claap est une compagnie basée dans les Cévennes gardoises, qui crée des spectacles comme un rire à la face d'un monde en déroute.

Claap c'est 4 artistes femmes, 4 approches sensibles et artistiques :  
Audrey Bernard, Charlotte Buton, Céline Gagnaire et Lucile Arché.

Face à l'accélération globale de la crise écologique et sociale, à la mise en péril de nos démocraties, du spectacle vivant ;

Face à ce " ventre (...) encore fécond, d'où a surgi la bête immonde" (*Bertolt Brecht*) qui ne cesse de grossir, les 4 comédiennes ont décidé de faire front, de se réunir autour d'une nouvelle création : **Propagation !**

Depuis l'urgence de leurs intimes, expériences, peurs, et questionnements qui parfois divergent, les 4 comédiennes de Claap ont décidé d'écrire horizontalement et à 4 mains. Créer une narration artistique riche d'altérité et de visions plurielles!

Propagation s'intègre au triptyque *la Tête dans le cube*, qui a pour obsession notre monde en crise. Dans ce troisième plis les comédiennes brisent le 4<sup>ème</sup> mur, investissent la cité, embarquent le public dans une immersion drôle et décalée.

Un pari collectif, vivifiant, qui prend la rue, comme une réponse vitale à l'angoisse.



**Céline Gagnaire**

Comédienne,  
performeuse, poète.

**Audrey Bernard**

Comédienne,  
chanteuse.

**Charlotte Buton**

Comédienne,  
clown, bouffonne.

**Lucile Arché**

Comédienne, clown.

# NOTE D'INTENTION

Aller droit dans le mur : courir à la catastrophe, périliter.

NON

**Propagation** c'est la tentative artistique du vivant qui se défend.

Le refus de la ligne droite, le refus du mur.

La refonte de nos imaginaires.

Une tentative collective de sabotage.

Un grain de sable dans le rouage.

**Propagation : une création collective, théâtrale, immersive et déambulatoire, menée par 4 comédiennes pour une infinité de personnages, en espace public.**

De la satire à la poésie, du théâtre à la performance.

**Propagation** veut essayer de dépasser la dissonance cognitive entre peur de l'effondrement et désir de voir tout s'effondrer pour pouvoir rebâtir depuis les cendres.

Le futur c'était mieux avant?

Un attentat artistique qui explose le quatrième mur, se propage hors les murs, remet la création au cœur de l'espace public et de la société civile qui le compose.

Nous faisons le pari de créer, au delà d'un spectacle, une expérience empouvoirante, pour les artistes et le public.

Entendre les voix des silenciés percer les murs de la cité.

Entendre se fissurer les paroies des prisons qui détiennent nos imaginaires.

ON ENTEND DIRE PAR  
DELÀ LE MUR QUE LA  
RUMEUR GRONDE DE  
NOUVEAUX IMAGINAIRES...

... DE NOUVEAUX LENDEMAINS, ET  
QUE RIEN NE POURRA EMPÊCHER  
LEUR PROPAGATION !

# UNE CLAMEUR INTIME ET POLITIQUE

URGENCE. Urgence climatique, Urgence démocratique, Urgence de Vivre!

Le fossé des inégalités devient abîme. Groupes minorisés érigés en bouc-émissaires. Violence légitime d'état. Frénésie technologique. Censure, appauvrissement et contrôle du langage. Création artistique fragilisée au profit du divertissement... Tous les ingrédients du fascisme cités par Umberto Eco semblent poindre...

La coulée brune du fascisme semble ramper insidieusement.

Des idéologies qui n'avaient avant pas bonne presse sont propagées à travers les écrans, sont en voie de devenir le discours officiel. La fenêtre d'Overton est grande ouverte et la guerre idéologique, culturelle bât son plein.

Et si la dystopie était déjà là?

## **La narration de nos sociétés est-elle sclérosée au point qu'il est plus facile de se figurer la fin du monde qu'un virage narratif ?**

"Le fascisme commence par le langage" (*Olivier Mannoni*) et ce spectacle veut visibiliser ce logos, le déstructurer, le faire bugger !

Pour ne pas laisser nos imaginaires kidnappés, réécrivons un récit collectif, solidaire.

Au travers de recueils de témoignages, d'un dispositif sonore qui accompagnerait le spectacle, nous voulons faire résonner dans la cité les voix des silenciés.

Propagation c'est faire le choix d'éclairer nos angles morts sociaux, nos privilèges, nos biais cognitifs et conflits internes.

Nos intimes sont éminemment politiques, ils ont leur place dans l'espace public !

Ensemble, Public et Artistes, déjoueront l'impuissance, démonteront le mur pierre à pierre, seront l'ouverture de champ. Des brèches poétiques et performatives. Le chant du cygne salvateur de l'action collective joyeuse.

Ce spectacle, cette expérience, se vit sans moralisation ni didactique, l'expérience s'appuie sur le dispositif performatif et théâtral, sur la satire.

Elle se déploie dans la force du rire. C'est un pied de nez. Le but est d'interroger notre rapport à la réalité qui nous entoure. Elle s'inscrit dans la lignée historique et subversive des troupes de rue de comedia del arte, de l'art du Bouffon... du théâtre populaire qui prend la rue !

**Nous serons la Propagation inéluctable de nouveaux imaginaires.**



UN  
RIRE  
A LA  
FACE  
D'UN  
MONDE  
EN  
DERIVE

UNE BRÈCHE POÉTIQUE ENTRE DYSTOPIE ET UTOPIE  
ANTICIPATOIRE

# PLUS QU'UN SPECTACLE, UNE EXPÉRIENCE COLLECTIVE

## La petite histoire : Un spectacle de propagande mené par un collectif révolutionnaire

Dans cette histoire nous vivons dans un monde autoritaire ultra capitaliste fascinant. Un monde surveillé et contrôlé par une I.A gouvernementale. Les réunions dans l'espace public ne sont autorisées que pour assister à du divertissement consensuel, soumis à des normes de censure strictes, au service de la propagande d'état.

### Le dispositif satirique et bouffonesque...

Comme partout en France, c'est la journée du patrimoine et le public en présence, muni d'un pass divertissement de 90 minutes, est venu assister à un spectacle : une relecture de l'histoire patrimoniale de la ville en trois parterres, sous forme de visite guidée. Au travers de ce soit disant spectacle, les comédiennes vont jouer avec le registre de la satire. On expose par le jeu de la caricature le langage et les mécanismes du fascisme. On joue avec la privatisation et la pub qui interviennent dans l'espace de représentation, sous forme de bande son ou de placements de produits : tous les temps de cerveau disponibles sont monnayables.

### Le dispositif du théâtre immersif...

Dans le cheminement de ce parcours patrimonial malaisant, le public se trouve pris dans une autre réalité. Tous sont membres d'un groupuscule révolutionnaire !

Sous les masques des comédiennes de la troupe de théâtre, se cachent les masques de 4 leaders activistes. Munis du pass divertissement, il reste 90 minutes pour mener à bien un acte collectif et excitant de désobéissance civile: Faire bugger l'IA centrale de contrôle des masses.

Dans cette seconde couche de jeu le ton change et le registre devient plus réaliste. Le public devient partie intégrante de l'histoire, il est convoqué. Par le dispositif, on fait appel à sa capacité de choix, sa capacité d'action, sa souveraineté.

Dans cette déambulation les enjeux de déplacement sont toujours intradiégétiques : ils sont au cœur même de la narration!

## La bascule... performance et rituel carnavalesque

### le dispositif de la performance rituelle, de la poésie...

A mesure que le spectacle se déploie un contre mouvement émerge, un grain de sable dans le rouage vient progressivement lézarder la dramaturgie. Un point de rupture opère.

Les comédiennes font un bas les masques, révèlent les dispositifs de jeux, leurs enjeux intimes : une paresia performative. La poésie surgit dans la brèche. Cet intime de nos êtres faillibles et utopiques veut créer la porosité empathique avec le public. Depuis là un acte performatif rituel collectif est déployé, la possibilité de la transformation carnavalesque et d'un retournement des codes advient.

Une liesse populaire prend la place: Un grand désordre, un rituel urbain d'emprisonnement à ciel ouvert.

# UNE ECRITURE POUR LA RUE

La rue tend de plus en plus à être un espace surveillé, aseptisé, contrôlé et sécurisé.

On la traverse pour aller d'un point A à un point B.

L'espace public est envahi par la publicité.

La liberté de réunion et de manifestation est remise en cause par certains.

La rue, un espace public sous conditions?

Avec *Propagation*, l'envie est de remettre la notion de « Rue », qu'on tend à nous confisquer, à criminaliser, au cœur de cet espace public. Permettre une réappropriation, et la création de nouvelles expériences, vécus et perceptions.

Donner à vivre au public une expérience intime et politique, interactive qui re-mobilise sa puissance d'action au cœur de la cité.

Le spectacle est déambulatoire en milieu “urbain” (ville, village), avec un parcours le moins éprouvant possible pour le public. La déambulation alterne entre scènes fixes et scènes en mouvement intégrées aux déplacements. Les enjeux de déplacement sont toujours intradiégétiques.

Le décor principal est la rue. Il s'intègre à la dramaturgie, de même que les éléments architecturaux et urbanistiques. Des créations plastiques, street art, petits éléments de scénographie servant la dramaturgie, seront intégrés en amont et durant la représentation.

Pour cette création in situ, le parcours sera déterminé par un repérage des comédiennes effectué en amont de la représentation. Pour faciliter la réalisation de cette pièce déambulatoire, et pour garantir la sécurité de tous les participants, la circulation des véhicules devra être bloquée sur une grande majorité du parcours, voir l'intégralité. Une personne soutien de la structure accueillante sera présente pour s'assurer de la bonne tenue des déplacements de jauge.

**PROPAGATION  
S'EMPAIRE DE  
LA RUE,**

**LA REMET  
AU CŒUR DE  
SON USAGE  
POLITIQUE,**

**ELLE CRÉE  
L'AGORA !**



# UNE RECHERCHE-CRÉATION VIVANTE POUR LE SPECTACLE VIVANT

**Propagation** est un projet artistique vivant aux multiples ramifications :

Un projet en étoile avec en épicentre le spectacle, un rayonnement dans des projets de médiations culturelles, et de territoires.

Le travail d'écriture s'ancre dans une recherche documentaire et de terrain auprès de différents publics, générations, acteurs de la société civile.

- **Un temps de recherche documentaire et réflexive :**

Deux résidences ont été consacrées à la recherche documentaire, et à des laboratoires réflexifs sur les thématiques et les influences artistiques de *Propagation*. Une résidence en médiathèque pour se plonger dans des ouvrages, podcast, documentaires, films etc, pour comprendre, confronter, conforter, creuser... les thématiques du spectacle. Une résidence de réflexion s'est déroulée dans une ferme autogérée libertaire, avec des temps de réflexions ouverts aux habitants.

- **Des temps d'immersion, récoltes et création auprès des publics enfants, adolescents, adultes : Projet de territoire "Empreintes"**

La première année de création a pris la forme de résidences en territoires (ZRR, QPV). Elle s'est intégrée au projet de territoire "Empreintes", en quartier politique de la ville Anduze- Alès, mené par la compagnie. La création a dialogué avec des médiations artistiques et d'éducation populaire auprès d'enfants, d'adolescents, d'habitants QPV, ZRR. (éco-biographie, place des corps minorisés dans l'espace public, recueil de témoignages, créations de cartes postales sonores, projet vidéo). Des temps de résidence in situ en cœur de Quartier politique de la ville ou de village ruraux, ont permis l'ébauche d'une première écriture, de tester en rue, et de créer de la porosité avec d'autres quotidiens.

Comment leurs visions, expériences, peuvent éclairer, contribuer et s'intégrer au spectacle ? Comment leur donner voix au chapitre ?

- **Une immersion dans les luttes écologiques, et laboratoires contemporains de nouvelles sociocraties.**

Comment articuler lutte et nouvelle sociocratie ? La première année les commédiennes sont allées à la rencontre de ces personnes qui luttent au quotidien, qui œuvrent dans les marges, à la création de nouvelles manières de faire société ensemble. Elles ont recueilli des témoignages, se sont immergées lors de résidence dans ces laboratoires vivant de lutte et d'utopie.

# CALENDRIER

## 2024

**Janvier- Décembre** : Montage de production Propagation / diffusion d' "Éclosion"

**Automne 2024** : Montage du projet de territoire "Empreintes" sur le Grand Alès en quartiers Politique de la Ville

**Novembre-Février** : Résidences de recherche documentaire et réflexion collective (médiathèque de St Hippolyte du fort, 30), visites de fermes collectives et rencontres de leurs acteur.ices

## 2025

**Janvier** : Résidence de territoire Recherches- Lycée agricole ( DRAC DRAAF ) -Vézénobres (30).

**Mars**: Résidence recherches et écriture – Communauté de commune Piémont cévenol - Médiathèque Saint-Hippolyte du Fort (30).

**Mars - Avril** : Formation, *Explorer différentes écritures pour et avec l'espace public*, Cie Les Fugaces, Superstrat.

**Avril** : Résidence recherche et réflexions collectives – La Bargerie (Ferme agri-culturelle Le Berquet)- Monoblet (30).

**Mai, Juin, Juillet, Août, septembre** : Diffusion de spectacles.

**Juillet** : Résidence de territoire écriture dramaturgie – Art Vivant en Cévennes- quartier QPV Anduze (30)

**Octobre** : Résidence de territoire écriture et création in situ, sortie de résidence/ étape de travail publique - AVEC, et coproduction Mairie D' Anduze (QPV)

**Novembre** : Résidence en espace public, Saint-Hippolyte-du-fort- Communauté de Communes Piémont Cévenole, soutien à la création département du Gard.

**Octobre - Décembre** : interventions et médiations "Empreintes" projet de territoire politique de la ville -Alès Agglomération (30)

## 2026 - 2027

Co-production en cours d'élaboration.

**mars 2026**: résidence Lycée agricole-Vénézobres (30)

**mai 2026**: Résidence -Lambass (12)

**demandes d'accueil en résidence** déposé à La Laverie (42), L'usine CNAREP (31), Le Sillon (34), Le club (12), La grange (30), Superstrat (42), Le tracteur (31), Animakt (91), Les ateliers Frappaz (42), La vache qui rue ( 39)

**Candidature** à l'appel à projet Re-Gard (30) : Le Spot, La Moba, La Berline, La Filature du Mazel, La Dame d'Angleterre

Candidature résidence en territoire Lycée agricole, collège du gard et d'aveyron.

Août 2026: participation à une cour au festival d'Aurillac qui présentent des extraits de psectacles en cour de création, avec discussion avec les publics.

**Mai 2027**: Ouverture saison culturelle Piémont Cévenol (pré-achat), Festival d'art de rue Avec Envie.

**Diffusion :**

**Été 2027** : Festival Châlon dans la Rue, Aurillac, plateau pro Eurêk'Art Label Rue.... etc



## Contacts

compagnieclaap@gmail.com

Audrey Bernard 06 64 45 48 55

Charlotte Buton 06 61 36 14 11

<https://compagnieclaap.wixsite.com>



Claapcompagnie